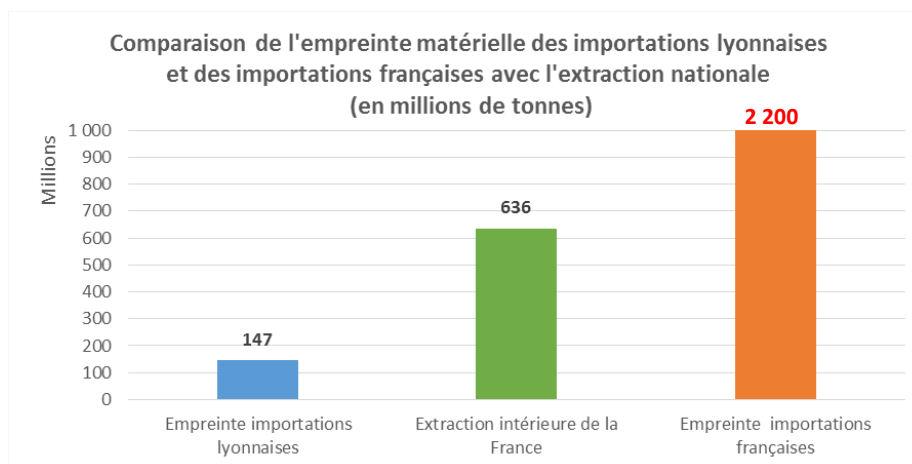


2.2 L’empreinte matérielle des importations lyonnaises en 2015

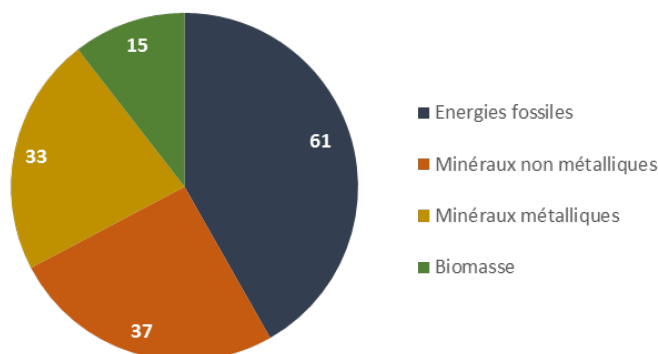
Une empreinte de 147 millions de tonnes...

Le volume global du contenu en matières premières des importations lyonnaises s’élève à près de **147 millions de tonnes** en 2015. Parce qu’il est difficile de prendre la mesure de ce que représente une telle quantité, il paraît utile de proposer quelques points de référence. Précisons tout d’abord que l’extraction totale de ressources naturelles sur l’ensemble du territoire français s’élève à **636 millions de tonnes** en 2013⁵ (voir graphique ci-dessous). Ainsi, en raisonnant sur un plan purement quantitatif, les matières premières contenues par les importations lyonnaises équivalent à 23% de l’extraction nationale ; pour rappel la population de l’aire urbaine de Lyon représente environ 3,5 % de la population nationale. Cela nous donne une première idée du décalage existant entre les ressources nécessaires à l’économie lyonnaise et les ressources disponibles à l’échelle française.



Cette situation de dépendance matérielle apparaît plus nettement encore lorsque l’on se penche sur l’empreinte matérielle des importations de la France. Estimées avec la même méthode que pour les importations lyonnaises, celle-ci s’élève à près de 2,2 milliards de tonnes en 2015. En ajoutant l’extraction nationale mentionnée plus haut (636 M t.), on obtient la totalité des matières premières requises (« Raw material input » en anglais) par l’économie française : un peu plus de 2,8 milliards de tonnes. On constate alors que **plus de 70% des besoins matériels de la France dépendent de ressources provenant de l’extérieur du pays**. Autrement dit, la dépendance matérielle de l’économie lyonnaise n’est pas contrebalancée par une situation plus favorable à l’échelle nationale.

Contenu en matières premières des importations lyonnaises en 2015 (en millions de tonnes)



... composée en large partie de matières épuisables et non disponibles en France

Cette empreinte matérielle globale des importations lyonnaises se compose de différentes catégories de matières premières. Comme l’indique le graphique ci-contre, les énergies fossiles en constituent de loin la première composante (42%). Viennent ensuite les minéraux non métalliques (26%), les minéraux métalliques (22%) et la biomasse (11%). Cette répartition est proche de celle de l’empreinte matérielle des importations françaises, à l’exception des minéraux non métalliques qui n’en représentent que 18%. Au total, le

⁵ Commissariat Général au Développement Durable – Matières mobilisées par l’économie française : une baisse stabilisée depuis la crise de 2008 – Chiffres & statistiques, n°761, mai 2016

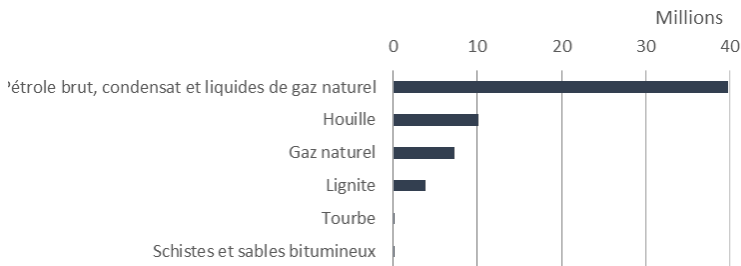
L'empreinte matérielle des importations lyonnaises

Le contenu en matières premières des importations lyonnaises est constitué aux 2/3 de ressources épuisables et non disponibles en France⁶ (énergies fossiles et de minerais métalliques).

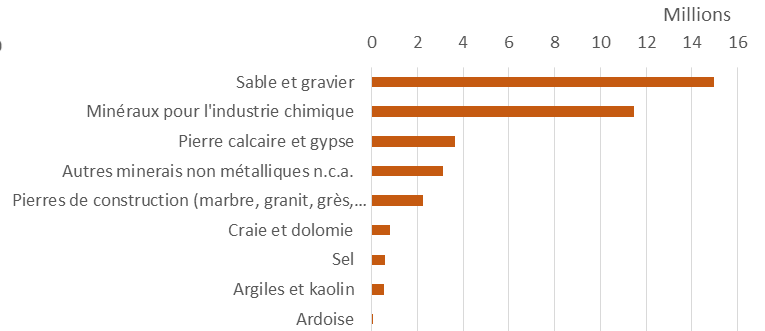
L'analyse peut également être affinée pour chacune de ces grandes familles de matières (voir graphiques ci-dessous) :

- Les produits pétroliers représentent 65% de l'empreinte « énergies fossiles ».
- Les « sables et graviers » et les « minéraux chimiques » représentent 71% de l'empreinte « minéraux non métalliques ».
- Le « cuivre » et le « bauxite et autre aluminium », représentent 63% de l'empreinte « minéraux métalliques ».
- Les « cultures fourragères », les « céréales » et les « bois industriels »

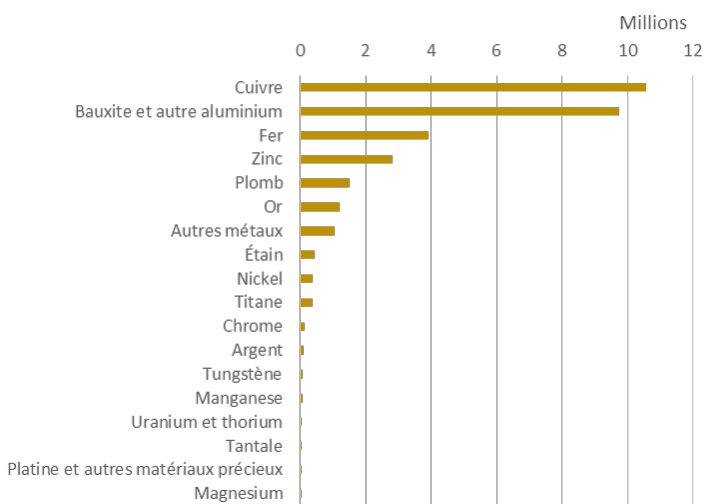
Décomposition de l'empreinte "énergies fossiles" des importations lyonnaises en 2015 (en millions de tonnes)



Décomposition de l'empreinte "minéraux non métalliques" des importations lyonnaises en 2015 (en millions de tonnes)



Décomposition de l'empreinte "minéraux métalliques" des importations lyonnaises en 2015 (en millions de tonnes)



Décomposition de l'empreinte "biomasse" des importations lyonnaises en 2015 (en millions de tonnes)



représentent 54% de l'empreinte « biomasse »

⁶ Voir Commissariat Général au Développement Durable – Le cycle des matières dans l'économie française – Repères, septembre 2013